

*revue de presse*

# *Luwak*

## Pierre Derbré

PRESSE ÉCRITE

*Page des libraires, 16 août 2017*

Connaissez-vous le luwak, petite civette indonésienne, frugivore et qui adore manger des baies de café qu'on retrouve intactes après digestion de la pulpe dans ses excréments. Dis comme ça, je sens que votre envie de fuir ce livre est immense ! Eh bien, vous auriez bigrement tort ! Aussi, mettez-vous à la place d'Igor Kahn, fraîchement remercié de son usine de baignoires, qui gagne au loto, s'enfuit en Gironde, crée une jungle pouvant accueillir des luwaks, s'envole pour l'Indonésie afin de créer son cheptel, les rapatrie dans sa fameuse jungle, tombe un peu amoureux – enfin juste ce qu'il faut – d'une belle Indonésienne, leur fait écouter de la musique – le luwak est mélomane ! – et surtout manger des baies de café pour se permettre de vendre le café le plus cher du monde. C'est drôle, ça se moque un peu de la province endormie et de l'économie de marché. Pierre Derbré nous amuse autant qu'il s'amuse dans ce conte doucereusement ironique sur la nécessité d'aller jusqu'au bout de ses passions.

Jean-François Delapré Librairie Saint-Christophe, Lesneven

## INTERNET

*Babelio*, 7 août 2017

<https://www.babelio.com/livres/Pierre-Luwak/958767#critiques>

C'est l'histoire d'Igor Kahn, agent de maîtrise dans une usine qui finit par être licencié après de nombreuses années de bons et loyaux services. Mais pas le temps de tergiverser, le voilà gagnant d'une somme plus que rondelette au Loto!! Alors Igor Kahn suit ses envies, par dans l'estuaire girondin et s'achète une maison d'artiste où il laisse vivre ses inspirations. Néanmoins, au bout de quelques années, l'ennui le titille et c'est au détour d'une lecture qu'il va se lancer dans une nouvelle aventure, élever les luwaks, en Gironde, pour produire son propre café.

Une jolie histoire, bien ficelée, avec ce qu'il faut d'humour, de tendresse, d'amour, et de situations incongrues pour satisfaire le lecteur. Un premier roman prometteur...

Celkana

*Le Blog de France*, 8 août 2017

[www.fnac.com/Pierre-Derbre-une-nouvelle-plume-a-decouvrir-en-cette-rentree-litteraire/cp36068/w-4](http://www.fnac.com/Pierre-Derbre-une-nouvelle-plume-a-decouvrir-en-cette-rentree-litteraire/cp36068/w-4)

### **Une nouvelle plume à découvrir en cette rentrée littéraire**

Premier roman de Pierre Derbré à paraître chez Alma, *Luwak* est un joli petit ovni dans cette rentrée littéraire. Roman solaire et rempli d'optimisme, il raconte le destin d'un homme quelconque et ordinaire, heureux de sa vie banale dans la banlieue bordelaise et qui va gagner une jolie somme d'argent au loto. Et là, tout se complique...

Contremaître dans une société de sanitaires, Igor Khan coule, en effet, des jours heureux entre son travail et ses différentes passions. Et n'envisage pas vraiment sa vie autrement. Ça pourrait donner l'impression d'une petite vie étriquée et sans relief, mais il est épanoui et n'en changerait pour rien au monde. Le ciel lui tombe sur la tête le jour où son patron lui annonce qu'il est licencié, victime de la

restructuration en cours. Lui qui pensait faire toute sa carrière dans les baignoires à débordement, c'est raté. Mais la chance lui sourit grâce à un ticket gagnant de la Française des Jeux. Avec son gain, il s'offre une jolie maison d'artiste dans un petit village de la Gironde et partage son temps entre le café du village, son jardin, l'estuaire de la Gironde et ses aquarelles.

Mais la sournoise dépression lui tombe dessus à la quarantaine, lorsqu'il réalise qu'il n'a aucune passion qui le fasse vibrer, aucun projet auquel se rattacher. Vivre la vie de bohème, ça va bien un temps. Or un homme sans projet, c'est un homme qui se meurt à petit feu. « Sur les 100 000 façons de tuer un homme, la meilleure, c'est de le payer pour être chômeur » chantait Félix Leclerc en son temps. Propos que l'on pourrait accoler à Igor Khan, tant son oisiveté finit par lui peser, l'entraînant dans une spirale de déprime sans fin. Dans un ultime sursaut pour se sortir du marasme qui le ronge, il se donne trois mois pour trouver un nouveau but dans sa vie. But qui l'entraînera jusqu'en Indonésie sur les traces d'un étrange petit animal.

Grâce à une écriture tour à tour guillerette, caustique et un brin moqueur à l'égard de son personnage, Pierre Derbré en fait une fable contemporaine qui montre que l'oisiveté rêvée n'est pas forcément synonyme d'épanouissement personnel. Un roman très positif, qui montre à quel point un homme peut se révéler, et s'épanouir, grâce au travail, quel qu'il soit. Bref, une nouvelle petite pépite à découvrir chez Alma Editeur qui semble avoir fait de ces romans caustiques sa marque de fabrique.

France, librairie à la Fnac Val d'Europe